

Freud, *L'avenir d'une illusion*, 1927

"Quand je dis : tout cela, ce sont des illusions, il me faut délimiter le sens de ce terme. Une illusion n'est pas la même, chose qu'une erreur, une illusion n'est pas non plus nécessairement une erreur. L'opinion d'Aristote, d'après laquelle la vermine serait engendrée par l'ordure — opinion qui est encore celle du peuple ignorant —, était une erreur ; de même l'opinion qu'avait une génération antérieure de médecins, et d'après laquelle le tabès aurait été la conséquence d'excès sexuels. Il serait impropre d'appeler ces erreurs des illusions, alors que c'était une illusion de la part de Christophe Colomb, quand il croyait avoir trouvé une nouvelle route maritime des Indes. La part de désir que comportait cette erreur est mani-feste. On peut qualifier d'illusion l'assertion de certains nationalistes, assertion d'après laquelle les races indo-germaniques seraient les seules races humaines susceptibles de culture, ou bien encore la croyance d'après laquelle l'enfant serait un être dénué de sexualité, croyance détruite pour la première fois par la psychanalyse. **Ce qui caractérise l'illusion, c'est d'être dérivée des désirs humains** ; elle se rapproche par là de l'idée délirante en psychiatrie, mais se sépare aussi de celle-ci, même si l'on ne tient pas compte de la structure compliquée de l'idée délirante. .,

L'idée délirante est essentiellement — nous soulignons ce caractère — en contradiction avec la réalité ; **l'illusion n'est pas nécessairement fausse, c'est-à-dire irréalisable ou en contradiction avec la réalité.** Une jeune fille de condition modeste peut par exemple se créer l'illusion qu'un prince va venir la chercher pour l'épouser. Or ceci est possible ; quelques cas île ce genre se sont réellement présentés. Que le Messie vienne et fonde un âge d'or, voilà qui est beaucoup moins vraisemblable : suivant l'attitude personnelle de celui qui est appelé à juger de cette croyance, il la classera parmi les illusions ou parmi les équivalents d'une idée délirante. Des exemples d'illusions authentiques ne sont pas, d'ordinaire, faciles à découvrir ; mais l'illusion des alchimistes de pouvoir transmuter tous les métaux en or est peut-être l'une d'elles. Le désir d'avoir beaucoup d'or, autant d'or que possible a été très atténué par notre intelligence actuelle des conditions de la richesse ; cependant la chimie ne tient plus pour impossible une transmutation des métaux en or. **Ainsi nous appelons illusion une croyance quand, dans la motivation de celle-ci, la réalisation d'un désir est prévalente, et nous ne tenons pas compte, ce faisant, des rapports de cette croyance à la réalité, tout comme l'illusion elle-même renonce à être confirmée (ou non) par le réel."**

Question / Finalité de cet extrait : définition de l'"illusion" ?

1- Comparaison Illusion / Erreur.

Illusion	Erreur
Ex1 : "Christophe Clomb croyait avoir découvert une nouvelle route maritime des Indes".	Ex1 : l'opinion d'Aristote : "la vermine est engendrée par l'ordure" (théorie de la génération spontanée)
Ex2 : "l'assertion de certains nationalistes : les races indo-germaniques seraient les seules races humaines susceptibles de culture"	Ex2 : l'opinion d'une génération antérieure de médecins : "le tabès aurait été la conséquence d'excès sexuels"
Ex3 : "la croyance d'après laquelle l'enfant serait un être dénué de sexualité, croyance détruite pour la première fois par la psychanalyse."	<i>Dans les deux cas : des opinions, croyances portant sur des relations causales entre des termes. Ces relations causales se sont avérées fausses car n'étant pas en accord avec ce qui est (les faits postérieurement découverts).</i>
"La part de désir que comportait cette erreur est manifeste".	<i>Ce sont là des erreurs car ce sont des opinions fausses mais faites de bonne foi ie dans le cadre</i>

<p>"Ce qui caractérise l'illusion c'est d'être dérivée des désirs humains."</p>	<p>d'une recherche de la vérité, cette fausseté est donc accidentelle, totalement involontaire, dépendante souvent des circonstances conjoncturelles de l'état des connaissances et des expérimentations de l'époque.</p>
<p><i>Prendre ses désirs pour la réalité. Persistance de l'illusion malgré la connaissance de la vérité.</i></p>	<p><i>La connaissance de la vérité fait disparaître l'erreur.</i></p>

L'illusion "se rapproche par là de l'idée délirante en psychiatrie, mais se sépare aussi de celle-ci":

2- Comparaison Illusion / Délire

Illusion	Délire
<p>« L'illusion n'est pas nécessairement fausse, ie irréalisable ou en contradiction avec la réalité. »</p>	<p>"L'idée délirante est essentiellement – nous soulignons ce caractère - en contradiction avec la réalité."</p>
<p>Ex1 : Une jeune fille de condition modeste peut se créer l'illusion qu'un prince va venir la chercher pour l'épouser. Or ceci est possible : quelques cas de ce genre se sont réellement présentés"</p>	<p>Ex : <i>délire paranoïaque : croire que tout le monde veut sa destruction.</i> <i>Délire schizophrénique : se prendre pour un autre (Napoléon, Le Christ).</i></p>
<p>Ex2 : illusion des alchimistes de pouvoir transmuter tous les métaux en or. La chimie ne tient plus pour impossible une transmutation des métaux en or."</p>	
<p>Ex 3 : particulier : "que le messie vienne et fonde un âge d'or" : peut être aussi identifié comme un délire selon celui qui juge cette croyance. <i>Pour Freud, la croyance religieuse relève de l'illusion.</i></p>	

Conclusion / Thèse de Freud : " Ainsi nous appelons illusion une croyance quand, dans la motivation de celle-ci, la réalisation d'un désir est prévalente, et nous ne tenons pas compte, ce faisant, des rapports de cette croyance à la réalité, tout comme l'illusion elle-même renonce à être confirmée (ou non) par le réel."

Problème : On confond souvent l'illusion et l'erreur d'un côté ou le délire d'un autre côté, en faisant quelque chose de nécessairement faux et en contradiction avec la réalité.

Or avec une telle définition on ne comprend pas pourquoi, d'un côté, alors qu'une erreur est rectifiée par la connaissance de la vérité, l'illusion au contraire perdure comme croyance jugée vraie ; et de l'autre côté on ne comprend pas pourquoi le délire est un phénomène pathologique alors que l'illusion est à certains égards totalement compatible avec une vie normale et rationnelle.

Qu'est-ce qu'est essentiellement l'illusion si elle peut ainsi perdurer malgré sa réfutation et si elle peut coexister avec une appréhension rationnelle du réel ?

On pense souvent que la méconnaissance de la vérité relève soit de l'ignorance involontaire tributaire de la finitude et de la faillibilité humaine soit que les croyances fausses en contradiction pourtant manifeste

avec le réel sont la conséquence d'une pathologie mentale, une maladie de l'esprit qui ne lui permet pas de voir ce qui est et donc de dire, reconnaître, ce qui est.

Or on constate l'existence de croyances rationnellement fausses auxquelles l'être humain adhère pourtant sans qu'il soit pour autant reconnu comme fou ou qu'il soit impossible d'établir objectivement la fausseté d'une telle croyance.

Ce pourrait-il qu'il existe un désir de fausseté en l'être humain ? Ce peut-il que, contrairement à l'idée reçue, l'être humain ne soit pas spontanément désireux de vérité ? Mais alors qu'est-ce qui aurait à ses yeux plus de valeur que la vérité ?

Enjeux : La connaissance de l'essence de l'illusion est nécessaire à la compréhension des phénomènes qui résistent d'un côté à une approche classiquement rationnelle du processus de l'erreur et de l'autre côté à une approche médicale / psychiatrique du délire. Comprendre comment fonctionne l'illusion c'est se donner les moyens de pouvoir éventuellement en sortir et de pouvoir éclairer le fonctionnement psychique de l'être humain dans le rapport complexe qui lie désir et réalité. C'est enfin progresser aussi dans la connaissance des obstacles internes à la connaissance de la vérité.